

la banque de Toronto a installé un de ces appareils dans chacune de ses succursales; elle en a acheté dix; sir Clifford Sifton en a installé huit à Toronto.

*M. O'Connor:*

Q. Je suppose qu'il faut quelques minutes après que vous avez allumé le feu pour que l'appareil se réchauffe?—R. Oui.

Q. Il y a un peu de fumée d'abord?—R. Oui.

Q. Et ensuite, la fumée doit disparaître presque entièrement?—R. Toute la fumée n'est pas consumée, le volume en est considérablement réduit; mais le but n'est pas de consumer la fumée; il vous faudrait plus que cela pour consumer toute la fumée du charbon bitumineux. Le but est surtout d'obtenir une meilleure combustion.

*M. Arthurs:*

Q. Pourquoi insiste-t-on sur le registre?—R. Parce que vous avez alors de l'air au-dessus et au-dessous du feu et, par ce moyen, vous pouvez réduire de beaucoup le tirage de votre cheminée. Par exemple, si vous n'avez pas cet air au-dessus du feu, il vous faut ouvrir le registre davantage afin d'augmenter le tirage de votre cheminée et faire passer une plus grande quantité d'air à travers les grilles. En d'autres termes, vous forcez l'air sans obtenir une bonne combustion; vous gaspillez le charbon.

Le PRÉSIDENT: Est-ce que la porte de tous les calorifères est munie d'un registre?

M. ARTHURS: Je crois que oui; presque tous les calorifères ont un registre.

M. SPENCE: Ne serait-il pas bon de mettre au dossier le résultat de l'essai de la compagnie T. Eaton?

M. LOGAN: Lisez-le, et nous l'aurons au procès-verbal; lisez quelques-unes des lettres d'approbation.

Le TÉMOIN: Voici le résultat de l'essai fait au magasin de T. Eaton, à Moncton; l'essai a été conduit par l'ingénieur de la compagnie, M. J. F. Mackinnon. On s'est servi d'un charbon bitumineux, le tout-venant de la mine de Spring-Hill.

*Le président:*

Q. C'est un charbon de la Nouvelle-Ecosse?—R. Oui. Le compteur à eau du tuyau d'alimentation de la chaudière a servi à mesurer l'eau, et le nombre de gallons impériaux enregistrés multiplié par 10, a donné le poids de l'eau en livres. On a pesé tout le charbon sur des balances réglementaires. La lecture du compteur à eau, du manomètre et du régulateur d'alimentation a été faite à toutes les 15 minutes et enregistrée par l'ingénieur de l'usine et M. Shaw, agent de la compagnie qui vend le carburateur. La chaudière était une chaudière tubulaire horizontale ordinaire d'une force de 150 chevaux, de 72 pouces de diamètre et de 18 pieds de longueur. Maintenant, j'ai ici les données complètes de l'essai; la liste est assez longue, mais si je donne un résumé des résultats, cela suffira peut-être. L'essai A s'est fait sans carburateur; l'essai B, avec le carburateur. L'essai a duré huit heures; vous remarquerez, d'après les chiffres, que le pourcentage de charbon que le carburateur a économisé est de 16.44 p. 100.

Q. Donnez le nombre de tonnes de charbon employé dans ces cas; est-ce le nombre de tonnes ou de livres?—R. Le nombre de livres. Vous remarquerez que le poids du charbon consumé sans le carburateur en huit heures a été de 5,100 livres et, avec le carburateur, de 5,250 livres. Je vais expliquer cela. Ces chiffres, à première vue, à l'homme sans expérience, semblent indiquer que l'on a brûlé plus de charbon avec le carburateur que sans l'emploi de cet appareil, mais les résultats sont indiqués par l'évaporation de l'eau et vous remarquerez que